

Pour m'approcher de Dieu, qu'ai-je à purifier ?

C'est la question que je me suis posée en méditant cet Evangile. « Qu'ai-je à purifier ? » Les pharisiens parlaient de mains à purifier ; à la fin Jésus dit que le mal vient du dedans « et rend l'homme impur ». Il y a donc un questionnement : qu'ai-je à purifier ?

Des mains, des lèvres, un corps à purifier ?

Après les sommets vertigineux de saint Jean ces derniers dimanches d'été, nous invitant à croire que Jésus est le vrai Pain de vie, nous tombons de haut ! A première vue, le débat semble très terre à terre : des disciples ne se sont pas lavés les mains avant de manger... Ça nous arrive à tous, non ? Pour nous c'est une question d'hygiène, ou sanitaire. Pour les Pharisiens, cela faisait partie des rites religieux à observer pour être pur devant Dieu. Aucun juif digne de ce nom ne devait se soustraire à l'aspersion du corps et d'ustensiles avant de manger ! Alors Jésus corrige le tir : 'Vous n'avez pas le droit de condamner ces gens, car la Loi de Dieu, sa Parole, ne dit pas cela ! Votre tradition est une invention pour asservir les fidèles à votre compte. Vous êtes des hypocrites, des menteurs.' Et recourant au prophète Isaïe, il dénonce les fausses doctrines qui entraînent de mauvaises pratiques.

Cela nous paraît peut-être évident ! Mais quand c'est le clergé qui parle, on n'ose trop rien dire. Et nous nous accommodons très bien des pratiques de la tradition pour nous purifier à peu de frais devant Dieu, pour nous donner bonne conscience. Je donne quelques exemples, sans juger :

- Nos signes de croix, signes du don de soi... sont-ils signifiants ou mécaniques ?
- Notre « Amen » est-il vrai quand nous communion au Pain qui donne la Vie ?
- Le prêtre qui se lave les mains après la présentation des dons... purifie-t-il son cœur pour proclamer la prière eucharistique où se réalise le changement du pain au Corps du Christ ?
- Dans les relations avec l'extérieur, quel moine n'a pas cédé à la coutume de recevoir et de donner, alors que notre Règle monastique nous l'interdit (RB 33) sans l'autorisation de l'Abbé ?

En tous ces exemples presque anodins, nos mains, nos lèvres peuvent manifester la source du mal qui est en nous. Cette source et ses marécages étaient clairement indiqués dans l'Evangile : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil, démesure. Tout ce mal vient du dedans et rend l'homme impur. » Jésus énumère 12 péchés, c'est unique dans le Nouveau Testament : 6 au pluriel, 6 au singulier. Si vous observez attentivement, il est possible de les rassembler en 3 vices principaux : la luxure, l'avarice, l'orgueil, qui font la guerre aux 3 vertus théologiques... la foi, l'espérance et la charité.

Quand nous nous rendons compte de la profondeur du mal enraciné en nous, il y a de quoi avoir le vertige. Comment sortir de nos médiocrités, de nos habitudes de bien paraître, de nos mensonges ? Qu'ai-je à purifier ? Par où commencer ?

Un cœur à purifier ?

Jésus nous a donné la réponse : c'est l'intérieur de l'homme, non les mains ! C'est le CŒUR qu'il faut purifier. Revient alors la question lancinante : comment parvenir à purifier mon cœur ?

Je vous indique trois pistes bien connues, à expérimenter selon ce qui convient à chacun.

Toutes demandent de la persévérance, de la patience, car nous retombons souvent :

1. L'imitation de Jésus Christ : je peux m'efforcer, comme saint Charles de Foucauld et beaucoup d'autres saints, d'imiter Jésus « doux et humble de cœur », dans ses actions, ses paroles.
2. L'abandon au Cœur de Jésus : je peux essayer d'accueillir, de faire mienne par exemple, l'expérience de sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial au 17^e siècle, qui raconte :

Il me demanda mon cœur. Je le suppliai de le prendre. Il le mit dans le sien adorable dans lequel il était comme un petit atome qui se consumait dans cette ardente fournaise. Le retirant comme une flamme ardente en forme de cœur, il le remit dans le lieu où il l'avait pris, en me disant : « Voilà, ma bien-aimée, un précieux gage de mon amour, qui renferme dans ton côté une petite étincelle de ses plus vives flammes, pour te servir de cœur. »

3. L'abandon au Cœur de Marie : je peux aussi me tourner vers celle qui a entendu : « Rien n'est impossible à Dieu ». Elle a cru de tout son cœur, et elle est devenue Mère de Dieu et notre Mère. En la priant, en marchant à son rythme, je peux accueillir son Fils, dont le Cœur battait en son sein, dont le Cœur s'ouvrit sur la Croix, dont le Cœur continue de se donner à nous et de nous aimer dans l'Eucharistie.

D'une manière ou d'une autre, si nous reconnaissons notre indigence et la nécessité d'être purifiés par l'action divine, nous pouvons obtenir peu à peu la purification de notre cœur, de nos vices, de nos péchés. C'est pourquoi nous pouvons reprendre ensemble le refrain du chant d'entrée : « Purifie-nous Seigneur, rends-nous proches de toi ! »

Sans cesse, remercions Dieu, qui nous exauce toujours, en vue de la vie éternelle avec lui !